



# AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE DE LA VILLE ET SON LIEN AVEC LE BIEN VIVRE: un regard sur la ville des Cayes – Haïti

ORDENAMENTO TERRITORIAL DA CIDADE E SUA LIGAÇÃO COM O BEM VIVER: *um olhar sobre a Cidade Les Cayes – Haiti*

TERRITORIAL PLANNING OF THE CITY AND ITS CONNECTION WITH THE WELL LIVING: *a look at Les Cayes City – Haiti*

## RÉSUMÉ

L'objectif de ce travail est d'analyser et discuter le concept d'aménagement du territoire ou de la ville comme élément important dans la vie des gens et sa relation avec le bien vivre dans la ville. Les démarches méthodologiques adoptées ont été: les consultations bibliographiques et le travail de terrain réalisée durant la période des mois de septembre et octobre 2021 selon l'utilisation de l'Histoire Orale selon MEIHY, (2005). On est conclu que l'État est le premier acteur de la société qui est chargé de fournir une place adéquate à la population où il exerce sa souveraineté sans exclure la participation du peuple. Les gens doivent s'aimer et prendre bien soin de la nature selon la philosophie du bien vivre, qui vise à valoriser chacun vivant en harmonie pour un monde meilleur et fraternel. Prendre soin de la nature, c'est prendre soin de notre être dans le monde et de la vie que nous vivons de manière authentique et responsable.

**Mots-clés:** Nature; L'Etat; Les Cayes; Bien Vivre.

\* Doutorado em Geografia pela Universidade Federal de Rondônia (UNIR) com Doutorado Sanduíche pela Universidade Eduardo Modlane (UEM) em Maputo, Moçambique, África, com apoio da Coordenação de Aperfeiçoamento de Pessoal de Nível Superior (CAPES), 2024; Mestrado em Geografia pelo Programa de Pós-Graduação em Geografia da Universidade Federal de Rondônia - PPGG/UNIR; Especialização em Educação Ambiental, Educação, Política e Sociedade pela FAEL - Faculdade Educacional da Lapa; Graduado em Filosofia Licenciatura Plena pela Faculdade Católica de Rondônia - FCR; Pesquisador Sênior do Instituto Maria João e Aleixo - IMJA no projeto MIDEQ - *Migration For Development and Equality*, e membro associado ao Grupo de Estudos e Pesquisas Sobre Modos de Vidas e Culturas Amazônicas - G.E.P. Cultura.

## RESUMO

O objetivo deste trabalho é analisar e discutir o conceito de ordenamento territorial ou da cidade como elemento importante na vida das pessoas e sua relação com o bem viver na cidade. Os procedimentos metodológicos adotados foram: consultas bibliográficas e trabalhos de campo realizados no período de setembro e outubro de 2021 conforme o uso da História Oral de MEIHY, (2005). Conclui-se que o Estado é o primeiro ator da sociedade que é responsável de propiciar um lugar adequado pela população onde exerce a soberania sem excluir a participação do povo. As pessoas devem praticar o amor entre si e cuidar bem a natureza segundo a filosofia do bem viver que visa a valorização de todos vivendo em harmonia para um mundo melhor e fraterno. Cuidar a natureza é cuidar do nosso ser no mundo e a vida que vivemos de forma autêntica e responsável.

**Palavras-chave:** Natureza; O Estado; Les Cayes; Bem Viver.

## ABSTRACT

The objective of this work is to analyze and discuss the concept of territorial or city planning as an important element in people's lives and its relationship with the good life/good living in the city. The methodological procedures adopted were: bibliographic consultations and fieldwork carried out in the period of September and October 2021, according to the use of Oral History by MEIHY, (2005). We are concluded that the State is the first actor in society that is responsible for providing an adequate place for the population where it exercises sovereignty without excluding the participation of the people. People must practice love for each other and take good care of nature according to the philosophy of good life/good living, which seeks to value everyone living in harmony for a better and fraternal world. Taking care of nature is taking care of our being in the world and the life we live in an authentic and responsible way.

**Keywords:** Nature; The State; Les Cayes; Well Living /Good Life.

## INTRODUCTION

Dans cet article, nous discutons l'importance de l'aménagement du territoire, en particulier la ville des Cayes<sup>1</sup>, dans le Département Sud d'Haïti, en tant qu'un des éléments garantissant le bien-vivre de toute nation, peuple, ethnie et/ou groupe social. Autrement dit, là où existe la présence d'un ensemble de personnes partageant un même espace physique, des coutumes, des lois, des traditions, des cultures, des religions, etc.

L'intérêt pour ce thème est né des débats menés pendant le “Séminaire Thématique II - Territoire, Pouvoir, Conflit et Frontière” lié à ma recherche doctorale sur le bien-vivre.

À travers les lectures et discussions, nous avons observé que le territoire est l'un des éléments clés de la vie. Ainsi, l'aménagement du territoire et bien-vivre devrait être un sujet important dans les études universitaires, dans la mesure où l'on comprend que le rôle de l'université et/ou de la science est de chercher à améliorer la vie des personnes partageant un espace commun, c'est-à-dire, la planète Terre. Car, nous sommes tous des habitants de cette planète.

Penser à un aménagement adéquat du territoire ou de la ville dans laquelle nous vivons implique une recherche de meilleures conditions de vie pour la société, où chaque individu, avec ses particularités, se sent partie intégrante de tout l'ensemble. Ainsi, le bien-être de toutes et tous devrait être, en premier lieu, la préoccupation de l'État, détenteur de la souveraineté sur un territoire donné, capable de générer des conflits en prenant les bonnes décisions. Et, en second lieu, cela doit être aussi le devoir de toute la population, en tant que bénéficiaire des résultats d'un bon aménagement territorial.

Sur cette base, pour réaliser cette recherche, nous avons étudié des ouvrages traitant de l'aménagement du territoire et réalisé une enquête de terrain visant à comprendre la perception des haïtiennes et haïtiens sur l'importance de ce thème, en se concentrant spatialement sur Les Cayes – Haïti. Pour la collecte des données, six haïtiens ont été interviewés (quatre hommes et deux femmes), dont trois vivent à Porto Velho (Rondônia, Brésil) et les trois autres habitent dans la ville des Cayes, Haïti. Il est bon de rappeler que la recherche a été menée en portugais et en créole haïtien. Cette stratégie visait à une meilleure compréhension entre le chercheur et les participants parlant des langues communes.

Nous avons utilisé l'histoire orale car « [...] elle se présente comme une forme de captation des expériences de personnes disposées à parler des aspects de leur vie – plus elles racontent à leur

manière, plus leur témoignage sera efficace » (Meihy, 2005, p. 57)<sup>2</sup>. Les narratifs des personnes interrogées sur l'aménagement territorial de la ville des Cayes – Haïti sont d'une grande importance.

Les six personnes interrogées sont: Natasha (18 ans), Millie (25 ans), Lucmane (33 ans), Jacky (40 ans), Sonson (47 ans) et Duval (65 ans). Les participants à la recherche ont entre 18 et 65 ans. Les noms mentionnés ici sont des noms fictifs, dans le but de permettre aux gens de se sentir plus à l'aise pour s'exprimer. Trois d'entre eux ont déjà une expérience migratoire dans d'autres pays, comme le Brésil, ce qui apportera encore plus de richesse à nos recherches. Et enfin, nous avons comme support les travaux qui abordent le sujet en question, montrant qu'il est bien meilleur pour le bien-être des personnes là où l'aménagement du territoire et le bien vivre sont pratiqués.

Pour notre recherche, les questions suivantes ont été soulevées: qu'entend-on par planification territoriale ou urbaine? Quelle est la conception du bien vivre? Comment les bonnes pratiques de vie peuvent-elles contribuer au bien-être des personnes et à leur influence sur la nature? Quelle est la relation entre les deux? Ces questions et autres servent de base à notre enquête.

### Aspects positifs de l'aménagement du territoire

Dans cette discussion, lorsque nous traitons de l'aménagement du territoire, nous ne faisons pas référence à l'ensemble du territoire occupé par une nation ou un peuple, comme c'est le cas des haïtiens avec le territoire haïtien, mais plus précisément à la ville des Cayes, la troisième plus grande ville du pays. Selon les explications d'Albrechts (2004) et Alves (2014), l'aménagement du territoire peut être compris comme la manière ou les stratégies que l'État conçoit pour l'utilisation d'une zone déterminée. Le sol ne devrait pas être utilisé n'importe comment.

Pour un usage adéquat, une bonne planification, des réflexions, des discussions et des prises de décisions appropriées sont nécessaires. L'objectif est de permettre une utilisation judicieuse des espaces et des fonctions adaptées, que ce soit pour la construction de logements, d'industries, de lieux de loisirs, d'écoles, de parcs d'attractions, de transports, d'agriculture, d'églises, de pratiques culturelles, entre autres actions.

Il ne serait pas possible d'avoir une ville qui fonctionne bien sans un bon aménagement. Un aménagement adéquat d'une ville est le chemin pour garantir une vie saine à tous les individus qui y résident. Autrement dit, la vie des citoyens est étroitement liée aux structures physiques de la ville.

C'est à travers d'un aménagement territorial bien pensé qu'une réforme dans la gestion du territoire, dans la gestion de la ville et de tout autre lieu visant à améliorer les conditions de vie des

<sup>2</sup> “[...] ela se apresenta como forma de captação de experiências de pessoas dispostas a falar sobre aspectos de sua vida – quanto mais elas contarem a seu modo, mais eficiente será seu depoimento” (Meihy, 2005, p. 57). Traduction de l'auteur.

populations, et l'intégration des différentes formes d'activités de développement spatial, sera possible. Penser à la qualité de vie des personnes dans une ville, c'est réfléchir à l'usage des différents quartiers, rues et zones qui la composent (Allmendinger; Haughton, 2008).

Dans cette perspective, les apports de Ferrão (2011) sont très pertinents concernant l'importance de l'aménagement du territoire visant à une utilisation optimale de l'espace. Cette utilisation peut se faire de diverses manières, où plusieurs disciplines scientifiques peuvent contribuer à la diversité des usages du territoire ou de la ville pour le bien-vivre des populations. Ce caractère interdisciplinaire de l'aménagement du territoire ouvre de nombreuses possibilités pour que les actions développées dans les villes soient constamment améliorées. Faire et refaire jusqu'à ce que cela soit réellement utile au peuple.

### Les pratiques du bien vivre comme possibilité d'amélioration de la société

Dans cette partie, nous discutons l'importance des pratiques du bien vivre comme voie possible vers une vie plus digne et fraternelle. En ce sens, il est pertinent de présenter les propos d'Acosta (2016), qui traite avec clarté de ce sujet. Selon l'auteur: "Le Bien Vivre, *Buen Vivir* ou Vivre Bien, peut également être interprété comme *sumak kawsay* (*kichwa*), *suma qamaña* (*aymara*) ou *nhandereko* (*guarani*), et se présente comme une opportunité de construire collectivement une nouvelle manière de vivre" (Acosta, 2016, p. 23)<sup>3</sup>.

Selon l'auteur, il est clair que l'humanité doit prendre une nouvelle direction. Nous devons trouver de nouveaux chemins pour une nouvelle vie, un nouveau style de vie, où la priorité ne sera plus la satisfaction individuelle, ni celle d'un groupe dominant ou d'une classe sociale puissante, détenant de grandes richesses ou du pouvoir, mais bien celle du bien-être collectif. Penser au bien commun implique de reconsidérer nos actions dans le monde. Nos attitudes envers les autres êtres humains qui coexistent avec nous sur cette planète, ainsi que notre rapport avec la nature – dont nous faisons partie – doivent changer.

La proposition du bien vivre dans le monde contemporain ne peut être ignorée dès lors que nous cherchons à comprendre à quel point elle est importante pour notre existence sur Terre. Nous devons nous battre pour que cette vie digne devienne réalité entre nous; c'est un combat collectif, car si nous réussissons, nous en sortirons tous gagnants. Ainsi, nous comprenons le bien vivre comme :

<sup>3</sup> "O Bem Viver, *Buen Vivir* ou *Vivir Bien* também pode ser interpretado como *sumak kawsay* (*kichwa*), *suma qamaña* (*aymara*) ou *nhandereko* (*guarani*), e se apresenta como uma oportunidade para construir coletivamente uma nova forma de vida" (Acosta, 2016, p. 23). Traduction de l'auteur.

[...] une opportunité de construire d'autres types de sociétés, fondées sur une coexistence harmonieuse entre les êtres humains eux-mêmes et avec la Nature, à partir de la reconnaissance des diverses valeurs culturelles existant sur la planète. En d'autres termes, il s'agit de bien cohabiter en communauté et avec la Nature (Acosta, 2016, p. 25)<sup>4</sup>.

Dans ce nouveau modèle de société que le bien vivre propose, chaque individu pourra se sentir chez soi, en paix avec soi-même et avec l'« autre », qui est un autre « moi ». Le soin de l'un sera égal au soin de l'autre, et vice-versa. Il ne sera plus nécessaire de détruire la nature pour accumuler des richesses ou des biens matériels. Le bien vivre mise sur un avenir différent du mode de vie actuel. Il exige des actions concrètes, des gestes qui vont à la rencontre de l'autre, plutôt que des discours radicaux ou haineux. Les discours vides de propositions ne sont pas les bienvenus dans la pratique du bien vivre. Ce dernier prône l'inclusion et non l'exclusion.

Le bien vivre nous invite à être solidaires et fraternels les uns envers les autres. Nous devons construire de bonnes relations avec la nature : pour subvenir à nos besoins, il n'est pas nécessaire de la détruire ou de polluer l'environnement. Il est tout à fait possible d'utiliser la nature de manière appropriée, efficace, durable et solidaire. Dans la section suivante, nous verrons à quel point il est important d'établir une relation entre le bien vivre et l'aménagement de la ville.

### Relation entre le bien vivre et l'aménagement du territoire de la ville des Cayes

Les Cayes est une ville située dans le département du Sud de la République d'Haïti, à environ 188 km du centre de Port-au-Prince, la capitale du pays. Elle est la troisième ville la plus importante du pays caribéen (Charles, Silva et Castro, 2020).

En 2012, cette ville comptait 78 972 habitants, dont 47 % de sexe masculin, selon les données de l'Institut haïtien de statistique et d'informatique (IHEI). Les principales activités économiques de cette ville sont: « les transports, les épiceries, les magasins, les restaurants, les magasins de matériaux de construction, les salons de coiffure, les pressings (*dry cleaning*), les banques, les pharmacies, le commerce, les industries d'extraction d'huile de vétiver et les usines de glace » (Mondésir, 2016 ; Charles, Silva et Castro, 2020).

Pour notre analyse, nous considérons les propos de la jeune haïtienne Millie, qui nous a partagé sa vision de l'aménagement de la ville des Cayes – Haïti et ce qu'elle comprend par bien vivre. Elle explique:

Je suis née à Aux Cayes – Haïti. Je suis venue au Brésil avec quelques amis pour étudier. Actuellement, j'étudie et je travaille comme caissière dans un supermarché. Je suis des études

<sup>4</sup> “[...] uma oportunidade para construir outros tipos de sociedades, sustentadas sobre uma convivência harmoniosa entre os seres humanos consigo mesmos e com a Natureza, a partir do reconhecimento dos diversos valores culturais existentes no planeta. Ou seja, trata-se de bem conviver em comunidade e na Natureza” (Acosta, 2016, p. 25). Traduction de l'auteur.



de lettres – anglais et portugais. J’ai 25 ans. Je partage un appartement avec d’autres haïtiens. Pour moi, l’aménagement du territoire signifie les actions que l’État doit entreprendre pour faciliter les déplacements des personnes en toute sécurité. Cela implique de bonnes structures, des écoles de qualité, des hôpitaux accessibles à tous, quelle que soit la classe sociale (riche ou pauvre), et des lieux de loisirs accessibles à tous. Une société sans aménagement territorial... il y a ou il y aura de graves conséquences pour ceux qui y vivent. Dans le cas de la ville des Cayes, son aménagement territorial doit être repensé pour une vie plus adaptée, surtout pendant la saison des pluies (**Millie, octobre 2021**).

Pour cette jeune étudiante et travailleuse, qui a quitté son pays d’origine et sa famille dans le but de se former professionnellement et d’avoir une vie meilleure. L’aménagement du territoire a une grande importance. Toutes les infrastructures qu’elle mentionne ont pour but de favoriser de meilleures conditions de vie dans la *polis* (cité). Il est également très clair que l’État joue un rôle fondamental dans cet aménagement.

Comme elle l’a souligné, lorsqu’il pleut abondamment Aux Cayes, se déplacer devient très compliqué, ce qui oblige les autorités à repenser la dynamique urbaine. L’espace physique de la ville doit être utilisé de manière adéquate pour que le bien vivre puisse s’y réaliser. « La relation avec la Nature est essentielle dans la construction du Bien Vivre » (Acosta, 2016, p. 28)<sup>5</sup>. À cet égard, une relation directe entre les personnes et l’environnement (la ville) est d’une importance capitale dans la pratique du bien vivre.

La deuxième participante à notre recherche est Natasha, la plus jeune, qui vit sa première expérience migratoire avec sa famille.

Je m’appelle Natasha, je suis haïtienne, j’ai 18 ans. Je vis au Brésil avec ma famille depuis mars 2019, dans la ville de Porto Velho, RO, Brésil. C’est la première fois que je vis hors d’Haïti depuis ma naissance. Mon pays me manque beaucoup, ainsi que mes amis et les membres de ma famille restés là-bas. Que puis-je dire sur l’aménagement du territoire ? Pour moi, c’est quelque chose d’important dans la vie des gens, je ne sais pas si j’ai raison, mais je peux donner quelques exemples. Une ville doit être planifiée, elle doit rester propre. Si les lieux où nous vivons ou que nous visitons sont propres, cela garantit une meilleure qualité de vie, évite les maladies et d’autres problèmes qui nuisent à la santé des gens (**Natasha, octobre 2021**).

Dans les propos de Natasha, le premier élément qui reflète le bien vivre est la nostalgie qu’elle ressent pour son pays natal et les relations qu’elle y entretenait. Même éloignée, elle garde cette sensation d’être importante pour quelqu’un et de conserver un espace dans sa mémoire pour cet être cher. Le bien vivre nous fait vivre en harmonie les uns avec les autres et avec la nature elle-même. L’empathie, l’un des éléments clés du bien vivre, est présente dans cette relation avec la nature et avec l’autre. Ainsi, « [...] elle (l’empathie) [...] nous relie à la communauté, à l’humanité, aux autres espèces, à la biosphère » (César ; Cincotto Junior ; Oliveira, 2018, p. 43)<sup>6</sup>.

<sup>5</sup> “A relação com a Natureza é essencial na construção do Bem Viver” (Acosta, 2016, p. 28). Traduction de l’auteur. “[...] ela (empatia) [...] nos religa com a comunidade, à humanidade, às outras espécies, à biosfera” (César; Cincotto Junior; Oliveira, 2018, p.43). Traduction de l’auteur.

L'autre point à souligner est la relation entre l'aménagement de la ville – comme lieu de vie – et le bien vivre, en tant que pratique nécessaire au bien-être des personnes. Il est clair que le bien vivre dépasse le simple bien-être : il nous pousse à réfléchir sur nos actions envers les autres êtres et envers la nature, source de vie et amie.

Ensuite, nous avons les propos de Luckmane et de Jacky:

Je m'appelle Luckmane, j'ai 33 ans, je suis marié, je vis au Brésil depuis 2014, avec mes trois enfants et mon épouse. Je travaille comme maçon, et ma femme est commerçante, elle vend des vêtements et des chaussures. Je suis né dans le département Sud d'Haïti, mais j'ai grandi à Les Cayes, une ville que je connais très bien. Depuis que j'ai quitté Les Cayes, je me rends compte qu'il y manquait de grandes infrastructures. Vous savez, lorsqu'on voyage, il devient plus facile de comparer certains endroits et même les modes de vie entre les peuples ! Les Cayes est une ville que les dirigeants doivent améliorer et doter de nouvelles conditions pour rendre la vie plus accessible. Si la ville est bien organisée, cela renforcera une meilleure qualité de vie pour les gens. Pour moi, le bien vivre signifie vivre en harmonie entre nous, sans avoir besoin de se cacher les uns des autres par peur. Car si tout le monde se sent frère, la peur n'aura plus sa place. Donc, selon moi, le bien vivre, c'est vivre une vie digne, dans un lieu paisible **(Luckmane, septembre 2021)**.

Bonjour! Ça va? Je m'appelle Jacky, je travaille dans l'entreprise Marquise à Porto Velho, j'ai 40 ans. Je suis arrivé au Brésil en 2015, et depuis, je vis ici. Pour moi, l'aménagement du territoire (de la ville), c'est la manière dont on prend soin de la ville. Quand je parle de soin, cela concerne la façon dont les constructions sont faites, l'assainissement des égouts, la collecte des déchets, les transports, enfin, tout cela. Quant au bien vivre, je n'ai jamais entendu ce terme, mais à mon avis, c'est quelque chose de bon, quelque chose qui se préoccupe de la vie. Puisque c'est quelque chose de bien, il devrait y avoir plus de sensibilisation pour que les gens sachent ce que c'est et comment cela fonctionne, non ? [...] Je pense que c'est ça. L'aménagement de la ville est important, car cela peut même réduire la délinquance qui existe dans la ville **(Jacky, septembre 2021)**.

En analysant les deux témoignages sur l'aménagement du territoire et le bien vivre, nous comprenons que, même si ce dernier n'est pas encore largement discuté, les gens ont une idée de ce qu'il pourrait représenter. Le temps est venu de débattre et de discuter de cette proposition avec les populations qui doivent comprendre ce que le bien vivre peut leur apporter en société.

Acosta (2016) affirme que:

Le Bien Vivre – en tant que philosophie de vie – est un projet libérateur et tolérant, sans préjugés ni dogmes. Un projet qui, ayant intégré d'innombrables histoires de lutte, de résistance et de propositions de changement, et s'étant nourri d'expériences issues de nombreuses régions du monde, se pose comme point de départ pour construire démocratiquement des sociétés démocratiques (p. 29)<sup>7</sup>.

Le bien vivre vient guider les personnes vers un nouveau mode de vie. Un monde sans oppresseurs ni opprimés, sans relations de domination ou d'exploitation. Ce sera une société libre,

“O Bem Viver – enquanto filosofia de vida – é um projeto libertador e tolerante, sem preconceitos nem dogmas. Um projeto que, ao haver somado inúmeras histórias de luta, resistência e propostas de mudança, e ao nutrir-se de experiências existentes em muitas partes do planeta, coloca-se como ponto de partida para construir democraticamente sociedades democráticas” (Acosta, 2016, p. 29). Traduction de l'auteur.



fondée sur des valeurs éthiques et morales, des valeurs éthiques environnementales, où le respect mutuel entre les individus sera primordial.

Les peuples autochtones ne seront plus massacrés pour leurs terres, les Noirs ne seront plus tués à cause de la couleur de leur peau ; les enfants auront leur place dans la société au même titre que les adultes, et les personnes âgées, souvent négligées par leurs enfants ou par l'État lui-même, seront prises en considération dans leur fragilité et leurs besoins.

Dans l'aménagement de la ville, il devra y avoir un soin pour chaque membre, un accès aux services pour tous, et une attention particulière aux manques à combler. La société doit emprunter un nouveau chemin: elle doit penser à des projets qui bénéficient au collectif. Il n'est pas possible de continuer à vivre avec des projets qui ne privilégient que l'individuel. Tant que le collectif passe au second plan, nous pensons à l'envers. La priorité des projets devrait toujours être le bien-être du groupe, et ensuite peuvent venir les plans individuels.

Enfin, nous présentons les points de vue de Sonson (47 ans) et de Duval (65 ans), les deux personnes les plus expérimentées selon leur âge et leur vécu, qui nous livrent leurs idées sur la discussion en cours.

Je m'appelle Sonson, nous sommes cinq frères et sœurs dans ma famille, je suis le troisième. Je suis le seul à vivre hors d'Haïti. Je suis arrivé au Brésil en septembre 2017. Je suis venu vivre à Porto Velho parce que des amis y habitaient déjà. Je suis mécanicien, je travaille dans un garage de la ville. [...] À mon avis, l'aménagement territorial (de la ville/municipal) a à voir avec la façon dont les choses sont localisées et organisées dans la ville, et avec le traitement que les gens réservent à l'espace qu'ils habitent. Quant au bien vivre, je n'en avais jamais entendu parler avant aujourd'hui, donc je ne peux pas dire exactement ce que c'est. Mais cela semble être quelque chose de bien, et si c'est bien, alors il doit y avoir un lien avec l'aménagement territorial. Je dirais que le bien vivre peut nous amener à réfléchir à l'environnement dans lequel nous vivons. Bon, je ne saurais en dire plus (Sonson, septembre 2021).

En Haïti, je travaillais comme professeur de sciences sociales au niveau secondaire. Les endroits où j'ai voyagé jusqu'à présent m'ont permis de remarquer certaines différences, en commençant par les infrastructures, les éléments physiques, le mode de vie des gens, les cultures, entre autres... dans des villes en Haïti, en République dominicaine, au Brésil et dans d'autres pays que j'ai visités. Ces choses et d'autres encore me font beaucoup réfléchir à la vie. Il y a des endroits où l'on sent que la vie est bien présente, d'autres où elle l'est plus ou moins, et d'autres où elle ne l'est pas. Nous devons vivre dans des lieux adéquats, des environnements propres, où l'air est pur, et cela exige de notre part certains soins. Je crois que l'aménagement territorial ou de la ville est essentiel pour permettre cela. Le bien vivre, quant à lui, serait la capacité des personnes à créer les conditions nécessaires à une belle et bonne vie. D'après ce que je viens de dire, je pense qu'il existe une relation entre les deux, et qu'une bonne pratique de l'un et de l'autre produira de bons fruits pour la société (Duval, septembre 2021).

Comme Sonson et Duval, beaucoup de personnes se sentent plus à l'aise avec le concept d'aménagement territorial, mais lorsqu'il s'agit d'expliquer ce qu'est le bien vivre, elles tentent de faire le lien car elles perçoivent qu'il s'agit de quelque chose de bon. Les aspects physiques sont d'une grande importance pour ceux qui habitent un lieu donné — c'est-à-dire, là où la vie se déroule, là où les relations humaines se tissent de manière harmonieuse.

Comme le souligne Albrechts (2004), il incombe aux gouvernements locaux — des villes ou de tout autre territoire sous leur juridiction — le devoir et la compétence de légiférer des lois nécessaires qui garantissent la meilleure manière d’organiser le territoire qu’ils occupent, et d’assurer le bien-être de leur peuple, en tenant compte de la participation de la population, qui ne doit pas être simplement un agent passif. Un bon aménagement territorial (de la ville) consiste en : « une réforme de la gestion territoriale, visant à améliorer l’intégration des différentes formes d’activités de développement spatial » (Allmendinger, Haughton, 2008, p. 04)<sup>8</sup>.

Apportons également les propos de Estaba (1999), qui nous dit:

[...] la systématisation du développement dans l’espace géographique [...] stratégie vers la modernité liée à la décentralisation [...] fait référence aux actions concertées de l’État visant à organiser l’usage des terres, sur la base de la redistribution des opportunités d’expansion, de l’identification des besoins, des potentialités, des limitations et des avantages comparatifs et concurrentiels. [...] Il s’agit également de surmonter des contradictions telles que l’exploitation.préservation économique et naturelle, efficacité économique et qualité de la gestion  
(Estaba, 1999, p. 6)<sup>9</sup>

L’auteur montre ici la nécessité de développer l’espace géographique que nous habitons, une action qui doit être assumée par l’État, car c’est lui qui détient la souveraineté pour décider de l’usage de la terre. Cette pratique doit impliquer une redistribution dans laquelle chacun peut bénéficier des actions menées par l’État. Les mesures doivent être efficaces pour surmonter les contradictions entre exploitation économique et protection de l’environnement. Les actions de l’État doivent garantir une gestion de qualité du sol ou de l’espace concerné.

Par ailleurs, comme le souligne Duval, au-delà de l’espace physique, il existe aussi un espace immatériel qui joue un rôle important dans la vie des peuples, dans l’aménagement territorial et dans les pratiques du bien vivre. Penser l’aménagement du territoire (de la ville) implique donc de prendre en compte non seulement les aspects physiques, mais aussi les éléments vécus et ressentis par les personnes — leurs coutumes, traditions, langue, culture, mode de vie, etc.

Knieling et Othengrafen (2009) rappellent que les actions de l’État doivent tenir compte des façons de penser et d’agir de la population comme éléments essentiels à l’ordonnancement de leur territoire, leur lieu de vie.

<sup>8</sup> “uma reforma na gestão territorial, visando melhorar a integração de diferentes formas de atividade de desenvolvimento espacial” (Allmendinger, Haughton, 2008, p. 04). Traduction de l’auteur.

<sup>9</sup> [...] la sistematización del desarrollo en el espacio geográfico [...] estrategia hacia la modernidad y atada a la de la descentralización [...] refiere a aquellas acciones del Estado concertadas y dirigidas a buscar una organización del uso de la tierra, con base en la redistribución de oportunidades de expansión y la detección de necesidades, potencialidades, limitaciones y ventajas comparativas y competitivas. [...] También implica la superación de contradicciones como explotación económica y preservación de la naturaleza, eficacia económica y calidad de la ordenación (Estaba, 1999, p. 6). Traduction de l’auteur.

Comme l'affirment Cidreira et al. (2021, p. 2) : « La ville, en tant qu'espace vécu, est imprégnée d'hétérogénéité, de coutumes, de croyances, de mets typiques, de langages, enfin, de nombreuses cultures »<sup>10</sup>. Cela nous amène à comprendre que, pour que la vie en ville soit harmonieuse, il est nécessaire de prendre en compte les diverses pratiques existantes dans la ville afin de planifier son aménagement de manière adéquate.

Dans cette relation entre aménagement de la ville et modes de vie, le bien vivre est un élément intimement lié à une meilleure qualité de vie. Dans la mesure où : « l'espace, le grand espace, est l'ami de l'être. Il faut donc dire comment nous habitons notre espace vital, en accord avec toutes les dialectiques de la vie, comment nous nous enracinons au quotidien dans un 'coin du monde' » (Bachelard, 1993, p. 211)<sup>11</sup>.

L'espace, en tant qu'ami, mérite une relation harmonieuse — une relation qui dépasse la vision capitaliste selon laquelle la Nature est une simple source d'exploitation et de production, et qui la considère plutôt comme une amie qui mérite notre respect, nos soins et notre amour.

Nous sommes, comme l'affirme Heidegger (2015), un « être-là » (*ser-ai*) lancé dans le monde parmi d'autres êtres. Nous ne sommes pas uniques, mais un parmi d'autres, ce qui exige de nous : « [...] une conscience vécue d'être à la fois un "je/moi" particulier et un "je/moi" en lien avec l'univers » (Tuan, 1986, p. 18)<sup>12</sup>.

Nous devons donc comprendre la nécessité de ne pas penser uniquement à nous-mêmes, mais au monde dans sa totalité. La nature, notre maison, notre lieu de vie, mérite un nouveau regard — et cette nouvelle perspective est offerte par les pratiques du bien vivre.

## CONCLUSION

À travers cette étude, nous comprenons que l'aménagement du territoire ou de la ville est l'une des fonctions fondamentales qui doit être exercée par l'État, lequel contrôle une zone déterminée, où la population joue également un rôle important dans l'échange d'informations pour le bon fonctionnement du lieu et le bien-être de tous les individus partageant cet espace.

<sup>10</sup> «A cidade, como espaço vivido, é permeada de heterogeneidade, de costumes, crenças, comidas típicas, linguagens, enfim, de muitas culturas». Cidreira et al., (2021, p. 2). Traduction de l'auteur.

<sup>11</sup> «o espaço, o grande espaço, é amigo do ser, portanto, é preciso dizer como habitamos o nosso espaço vital de acordo com todas as dialéticas da vida, como nos enraizamos, dia-a-dia (sic), num 'canto do mundo'» (Bachelard, 1993, p. 211). Traduction de l'auteur.

<sup>12</sup> «[...] uma consciência vivida de ser tanto um 'eu' particular quanto um 'eu' com o universo» (Tuan, 1986, p. 18). Traduction de l'auteur.

Ainsi, nous observons qu'il doit exister un lien harmonieux entre les personnes et l'environnement, où la nature ne doit pas être perçue uniquement comme une source de subsistance, c'est-à-dire un lieu de (re)production de richesses, mais elle doit au contraire être traitée avec respect. Dans cette relation, nous voyons le "bien vivre" comme une pratique libératrice visant à valoriser la vie dans toute sa profondeur – celle des êtres humains et celle de la nature – et qui a une grande importance.

Le "bien vivre" est un élément essentiel dans la construction d'un monde nouveau, d'une nouvelle société où, à la place de l'exclusion, nous mettrons l'inclusion ; à la place de la discrimination, nous aurons la valorisation et l'acceptation ; et à la place de la haine, nous vivrons en harmonie. Tant que nous sommes vivants, nous sommes tenus de vivre intelligemment, en bonne entente les uns avec les autres et avec la nature.

Enfin, nous soulignons la nécessité de poursuivre les recherches sur cette thématique, en approfondissant les caractéristiques du "bien vivre", car il s'agit d'une philosophie qui vise le bien collectif. Une philosophie de vie qui cherche à ouvrir de nouvelles voies pour la construction d'un « projet émancipateur », où les histoires de luttes, de résistance des peuples opprimés et les propositions de transformation pour un monde meilleur et plus fraternel deviennent possibles.

## REFERÊNCIAS

ACOSTA, A. **O bem viver: uma oportunidade para imaginar outros mundos**. Tradução de Tadeu Breda. São Paulo: Autonomia Literária: Elefante, 2016.

ALBRECHTS, L. Strategic (spatial) planning reexamined. **Environment and Planning B: Planning and Design**. London, 2004, V. 31.

ALLMENDINGER, P.; HAUGHTON, G. Soft spaces, fuzzy boundaries, and metagovernance: the new spatial planning in the Thames Gateway. **Environment and Planning**. A advance online publication. Pion Ltd and its Licensors, 2008.

ALVES, L. S. F. CULTURAS DE ORDENAMENTO TERRITORIAL: conceituações e perspectivas histórico-analíticas. **Mercator**, Fortaleza, v. 13, n. 3, p. 63-73, set./dez. 2014. ISSN: 1984-2201 © 2002, Universidade Federal do Ceará.

BACHELARD, G. **A poética do espaço**. São Paulo: Martins Fontes, 1993.

CÉSAR, V. A. B. S. S.; CINCOTTO JUNIOR, S.; OLIVEIRA, V. M. Cidades afetivas: uma via ecológica para o bem-viver. **Revista Eletrônica de Estudos Urbanos e Regionais E-metropolis**. ano 9, n. 32, p. 40-48. 2018. Disponível em: [http://emetropolis.net/system/artigos/arquivo\\_pdfs/000/000/243/original/emetropolis32\\_art3.pdf?1522280850](http://emetropolis.net/system/artigos/arquivo_pdfs/000/000/243/original/emetropolis32_art3.pdf?1522280850). Acessado em: 19 de novembro de 2024.

CIDREIRA, J. H.; SILVA, J. C; FLORIANI, N. CHARLES, C. A invenção da Amazônia a partir do espaço vivido e bem viver na cidade. **Ciência Geográfica** - Bauru - XXV - Vol. XXV - (2): Janeiro/Dezembro – 2021.

ESTABA, Rosa Maria. La descentralización y la ordenación del territorio de Venezuela: estrategias hacia la modernidad. **Scripta Nova**. Revista eletrônica de geografia y ciencias sociales [On line]. Barcelona: Universidad de Barcelona, 15 de dezembro de 1999, No. 54. <http://www.ub.es/geocrit/sn-54.htm>. Acesso em: 15 abr. 2025. [ISSN 1138-9788]

FERRÃO, João. **O Ordenamento do Território como Política Pública**. Lisboa: Fundação Calouste Gulbenkian, 2011.

HEIDEGGER, M. **Ser e tempo**. Tradução de Marcia Sá Cavalcante Schuback. 10. ed. Petrópolis: Vozes, 2015.

JN CHARLES, C.; SILVA, J. da C.; ROQUE BARROS DE CASTRO, J. O papel das mulheres nas festas populares religiosas no Haiti. **Geografia em Atos (Online)**, Presidente Prudente, v. 2, n. 17, p. 117–136, 2020. DOI: 10.35416/geoatos.v2i17.6546. Disponível em: <https://revista.fct.unesp.br/index.php/geografiaematos/article/view/6546>. Acesso em: 15 abr. 2025.

KNIELING, J.; OTHENGRAFEN, F. En Route to a Theoretical Model for Comparative Research on Planning Cultures. In: KNIELING, Jörg; OTHENGRAFEN, Frank. (Org.). **Planning Cultures in Europe**. Decoding Cultural Phenomena in Urban and Regional Planning. Farnham e Burlington: Ashgate, 2009.

MEIHY, J. C. S. B. **Manual de História Oral**. São Paulo: Loyola, 2005.

MONDÉSIR, J. S. S. **La gestion du transport urbain: Cas du trafic des taxis-motocyclettes dans la ville des Cayes. Période 2011-2015**. Trabalho de Conclusão de Curso apresentado a Faculté des Sciences Administratives de l'Université Publique du Sud Aux Cayes, Les Cayes, Haïti, 2016.

TUAN, Y. F. **The good life**. Madison: The University of Wisconsin, 1986.

Recebido em: abril de 2025  
Aceito em: agosto de 2025